

CONCOURS D'ENTRÉE AU SECOND CYCLE DE L'ENS

Session de juillet 2006

Série philosophie

Expliquez et commentez.

« Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée : car chacun pense en être si bien pourvu, que ceux-mêmes qui sont les plus difficiles à contenter en toute autre chose n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils n'en ont. En quoi il n'est pas vraisemblable que tous se trompent ; mais plutôt e cela témoigne que la puissance de bien juger et distinguer le vrai d'avec le faux, qui est proprement ce qu'on nomme le bon sens ou la raison, est naturellement égale en tous les hommes ; et ainsi que la diversité de nos opinions ne vient pas de ce que les uns sont plus raisonnables que les autres, mais seulement de ce que nous conduisons nos pensées par diverses voies, et ne considérons pas les mêmes choses. Car ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien. Les plus grandes âmes sont capables de plus grands vices, aussi bien que des plus grandes vertus ; et ceux qui ne marchent que fort lentement, peuvent avancer beaucoup davantage, s'ils suivent toujours le droit chemin, que ne font ceux qui courent, et qui s'en éloignent. (Descartes, *Discours de la méthode*.)

Good sense is the most evenly shared thing in the world, for each of us thinks he is so well endowed with it that even those who are the hardest to please in all other respects are not in the habit of wanting more than they have. It is unlikely that every one is mistaken in this. It indicates rather that the capacity to judge correctly and to distinguish the true from the false, which is properly what one calls common sense or reason, is naturally equal in all men, and consequently that the diversity of our opinions does not spring from some of us being more able to reason than others, but only from our conducting our thoughts along different lines and not examining the same things. For it is not enough to have a good mind, rather the main thing is to apply it well. The greatest souls are capable of the greatest vices as well as of the greatest virtues, and those who go forward only very slowly can progress much further if they always keep to the right path, than those who run and wander off it (Descartes, *Discourse of method and the Meditations*).

CONCOURS D'ENTRÉE AU SECOND CYCLE DE L'ENS.

Session de juillet 2006

Série philosophie

PHILOSOPHIE

(DISSERTATION)

Est-il possible de pardonner sans oublier?
Is it possible to forgive without forgetting?

UNIVERSITE DE SCHANG

FACULTE DES LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE,
PSYCHOLOGIE ET SOCIOLOGIE
FILIERE : Philosophie
NIVEAU II

EXAMEN DU SECOND SEMESTRE 2006
PH 208 AXIOLOGIE ET/OU ETHIQUE
ENSEIGNANT : Dr. Joseph TEGUEZEM, Chargé de Cours
Durée : 3H

Le candidat traitera l'un des deux sujets suivants :

1- Dans quel sens dit-on que Spinoza substitue l'éthique à la morale ?

2- Connaissance et éthique sont-elles incompatibles ?

Jonathan, please grand that says bees
in a cup if u are chanceed - take this 100rs &
buy something & eat

Grace

DISSERTATION

Sujet : Est-il possible de pardonner sans oublier ?

Compréhension du sujet

L'idée de pardon suppose le fait pour l'homme de ne pas répondre à une action négative ou à un préjudice rédhibitoire que lui aurait causé un compagnon, un alter ego, voire un membre de la famille. Dans cette optique, ne pas répondre supposerait qu'on a oublié tout ce dont on a subi les effets les plus pernecieux. L'oubli apparaît alors comme le refus de la « loi du talon » ou de la vindication. Ce sujet pose le problème philosophique des conditions objectives d'une sociabilité fondée sur la communion, la capillarité et l'harmonie.

redoutable. Dans cette situation, même si les contacts interhumains demeurent, ces contacts sont superficiels et lâches car, l'homme qui pardonne mais qui n'oublie pas attend toujours le bon moment pour créer la surprise et se venger.

b- Les raisons morales

Au plan strictement moral, il est improbable de pardonner et d'oublier le préjudice moral qu'autrui peut nous causer du fait d'une bêtise, d'une erreur d'appréciation, d'un manque de discernement ou tout simplement du fait d'une carence morale avérée, ne peut être oublié de sitôt parce que le subconscient humain est comme une « corbeille cybernétique » qui perd difficilement les conséquences d'un acte haïssable du point de vue de la moralité.

Conclusion

Est-il possible de pardonner à son prochain sans oublier ? la réflexion du candidat doit pouvoir dégager les implications psychologiques d'une telle question. Il pourra relever qu'en tant que la plupart des préjudices ont d'abord et surtout une exégèse morale, le subconscient humain ne s'en libère pas facilement. Il faudra alors reconnaître avec Ernest Renan que pour les nécessités de la vie commune, le pardon doit accompagner l'oubli -/-